

**Cible d'intensité  
pour l'industrie minière  
Synthèse des résultats**

**Mars 2023**



# Table des matières

Contexte.....	3
Consultation.....	3
Synthèse des résultats.....	5
Prochaines étapes.....	10



# Contexte

Dans le cadre de sa stratégie *Notre avenir propre*, le gouvernement du Yukon s'est engagé à travailler avec l'industrie minière pour établir, pour la fin de 2022, une cible d'intensité d'émission des gaz à effet de serre (GES) pour les exploitants de placers et de mines de quartz.

Une cible d'intensité permet à une industrie d'adapter ses efforts de réduction des émissions de GES par unité de production malgré les fluctuations annuelles des activités minières. Une telle cible permet au gouvernement du Yukon de suivre les progrès de l'industrie minière en matière de réduction des émissions et contribue à orienter les futurs programmes et politiques pour aider l'industrie à atteindre ces objectifs.

**La cible proposée dans la consultation imposerait à l'industrie minière une réduction de 45 % des émissions de GES par unité de production d'ici 2035.**

Cette cible cadre avec l'objectif global établi par le gouvernement du Yukon pour l'ensemble du territoire de réduire de 45 % les émissions de GES d'ici 2030.

# Consultation

Le gouvernement du Yukon a sollicité l'avis des Premières Nations du Yukon, d'organismes de protection de l'environnement locaux, de l'industrie minière yukonnaise et de la population concernant les options qui permettraient de fixer une cible d'intensité des émissions de GES pour l'industrie minière dans le territoire.

La consultation visait à connaître et à valider différentes perspectives sur la meilleure façon d'établir des valeurs de référence en matière d'intensité des émissions, de mesurer les progrès par rapport à ces valeurs et d'en apprendre davantage sur les solutions les plus adaptées pour réduire les émissions minières.

La consultation a été lancée le 17 août 2022, et la phase de consultation publique s'est poursuivie jusqu'au 3 octobre 2022.

Nous avons demandé aux personnes participantes de prendre connaissance du document de travail et de nous faire part de leurs commentaires par écrit ou lors de rencontres qui se sont tenues en ligne et en personne. Le gouvernement du Yukon a organisé des rencontres avec 28 personnes représentant :

- la Première Nation de Carcross/Tagish;
- la Première Nation de Selkirk;
- la Yukon Conservation Society;
- la section du Yukon de la Société pour la nature et les parcs du Canada;
- Canards Illimités Canada;
- la Klondike Placer Miners Association;
- la Casino Mining Corporation;
- la Newmont Mining Corporation;
- la Victoria Gold Corporation;
- la Hecla Mining Company;
- TruePoint Exploration;
- le Conseil consultatif sur l'exploitation minière au Yukon;
- la Chambre des mines du Yukon.

Nous avons reçu des commentaires écrits d'une personne et des groupes suivants :

- un membre du public;
- la Première Nation de Carcross/Tagish;
- la Première Nation des Kwanlin Dün;
- la Première Nation de Selkirk;
- la Yukon Conservation Society;
- la section du Yukon de la Société pour la nature et les parcs du Canada;
- Canards Illimités Canada;
- la Klondike Placer Miners Association;
- la Casino Mining Corporation;
- le Metallic Group of Companies;
- la Chambre des mines du Yukon;
- la Yukon Prospectors Association.

# Synthèse des résultats

Nous avons reçu des réponses variées aux 11 questions posées dans le document de travail. Pour chaque question, nous avons regroupé les réponses par thème.

## **Question 1 : Selon vous, qu'est-ce qui est réalisable aujourd'hui en matière de réduction des émissions de GES dans l'industrie minière? À quoi peut-on s'attendre au cours des 15 prochaines années? Quels soutiens seraient nécessaires pour abandonner graduellement l'utilisation des combustibles fossiles?**

- Certaines réponses suggéraient une combinaison d'initiatives technologiques, dont :
  - relier les mines au réseau hydroélectrique du Yukon;
  - utiliser des sources renouvelables de production d'électricité et des solutions de stockage d'énergie à la fois dans le réseau hydroélectrique du Yukon et dans les mines hors réseau;
  - avoir recours à des carburants à faibles émissions de carbone, comme le diesel renouvelable;
  - capturer le CO<sub>2</sub> et le stocker.
- Selon certaines personnes, il est possible d'apporter des améliorations aux processus miniers pour progresser vers la cible.
- On a également soulevé le rôle important que pourrait jouer le gouvernement du Yukon en :
  - simplifiant les processus réglementaires pour les projets miniers carboneutres;
  - apportant son soutien pour relier les mines au réseau hydroélectrique du Yukon;
  - améliorant l'accès aux options de transport en vrac;
  - favorisant l'adoption d'énergies renouvelables;
  - soutenant la recherche en technologies émergentes;
  - proposant des mesures incitatives, associées à des règlements stricts, pour encourager les projets miniers à faibles émissions.
- Certaines personnes qui ont participé à la consultation croient que la cible est inatteignable pour les raisons suivantes :
  - les solutions pour réduire les émissions dans l'industrie minière nécessitent un processus complexe d'autorisations (énergies renouvelables), une transformation importante du marché (carburants renouvelables) ou de l'électricité disponible provenant des services publics (raccordement au réseau);
  - les options de remplacement sont limitées en matière d'équipement efficace ou d'électricité;
  - plusieurs mines yukonaises figurent parmi les plus efficaces au monde;
  - « la modélisation des prévisions des émissions de GES, établissant des cibles fondées sur la science et les résultats potentiels d'autres activités minières » doit encore être élaborée pour prouver ce qui est réellement faisable.

- Bien que le sujet n'ait pas été abordé dans les questions de la consultation, plusieurs personnes ont exprimé leur inquiétude concernant l'établissement d'une cible d'intensité.

**Question 2 : Pour quel type de cible devrait-on opter pour la phase d'exploration : la cible d'intensité pour le l'industrie minière ou la cible absolue pour l'ensemble de l'économie? Si l'exploration était prise en compte dans la cible d'intensité minière, qu'est-ce qui pourrait servir de valeur de référence?**

Les avis étaient partagés quant à la prise en compte de l'exploration dans la cible absolue pour l'ensemble de l'économie.

- Certaines des Premières Nations, organisations de protection de l'environnement et personnes représentant de l'industrie minière ont indiqué que l'exploration devrait être incluse dans la cible pour l'ensemble de l'économie, tandis que d'autres souhaiteraient la voir prise en compte dans la cible d'intensité.
- La principale justification pour l'inclure dans la cible pour l'ensemble de l'économie était l'absence de production pour certains types de mines lors de la phase d'exploration. Il n'y aurait donc aucun moyen de fixer une cible basée sur les émissions par unité de minerai produite.
- Un autre point de vue suggérait l'évaluation de l'exploration en fonction du nombre de mètres forés ou de la quantité de terrain explorée, plutôt que selon la « quantité de minerai produite par unité ».
- Les représentants des exploitants de placers ont expliqué que l'exploration intervient souvent en même temps que la production et que les émissions liées aux placers devraient être mesurées différemment de celles liées à l'exploitation des roches dures (quartz).

**Question 3 : Pour quel type de cible devrait-on opter pour la phase de remise en état : la cible d'intensité pour l'industrie minière ou la cible absolue pour l'ensemble de l'économie? Si la remise en état était prise en compte dans la cible d'intensité minière, qu'est-ce qui pourrait servir de valeur de référence?**

Les avis étaient partagés quant à la prise en compte de la remise en état dans la cible pour l'ensemble de l'économie.

- La principale justification pour l'inclure dans la cible pour l'ensemble de l'économie était l'absence de production lors de cette phase, et par conséquent, l'impossibilité de mesurer les émissions en fonction de la production.
- Certains partisans de la prise en compte de la remise en état dans la cible pour l'ensemble de l'économie ont fait valoir que comme il n'y avait aucune production de minerai lors de cette phase, mais que les activités de remise en état généraient des émissions, une cible d'intensité pourrait décourager une remise en état dans les règles.

- Autres points de vue : les émissions liées à la remise en état pourraient être basées sur la surface remise en état ou les projets de remise en état pourraient être comptabilisés comme une capture de carbone ou des projets « à bilan carbone négatif » qui s'inscriraient dans les mesures globales de réduction de carbone d'une exploitation minière.

**Question 4 : À quelles autres opérations devrait-on appliquer la cible d'intensité minière?**

- Certaines personnes estiment que seul le carburant utilisé spécifiquement pour la production de minerai devrait être inclus dans la cible d'intensité pour l'industrie minière, tandis que d'autres pensent que les émissions issues de la déforestation et d'autres changements apportés au territoire devraient aussi être prises en compte dans la cible.
- D'autres encore souhaiteraient inclure la reconnaissance des investissements réalisés pour réduire les émissions de GES, en amont de la cible proposée. On inclurait par exemple l'installation de systèmes de production d'électricité renouvelable sur un site ou le financement du raccordement au réseau.

**Question 5 : Avez-vous des recommandations de mesures de réduction des émissions de GES associées aux phases d'exploration et de remise en état ou à d'autres phases du cycle d'exploitation minière?**

- En plus des recommandations liées au remplacement du carburant par l'électricité, au transport en vrac, au recours à des technologies émergentes et à l'application stricte des réglementations, les participants ont souligné les activités de remise en état comme :
  - la capture de carbone lors de la remise en état;
  - le recours à une remise en état progressive pour réduire au minimum le temps entre la perturbation initiale et la remise en état finale;
  - la non-prise en compte dans la cible du carburant utilisé pour la remise en état;
  - l'élaboration de pratiques de gestion exemplaires pour la restauration des sites.

**Question 6 : Il existe actuellement peu de ressources sur la manière de quantifier les émissions des mines d'argent dans le système fédéral. À votre avis, comment faire pour établir une valeur de référence? L'argent pourrait-il être combiné à une autre catégorie?**

- Les valeurs de référence basées sur le type de mine peuvent aider à trouver une solution pour les mines d'argent en classant chaque mine selon son processus ou sa méthodologie d'extraction, étant donné que cette méthode prendrait en compte les grandes différences en matière de production d'émissions pour chaque type de mine.

**Question 7 : Le système fédéral n'aborde pas la production conjointe de plusieurs minéraux. Dans ce cas, pour quantifier les émissions, il serait possible d'établir une équivalence (fondée, par exemple, sur les valeurs de référence des émissions ou la valeur en dollars) pour convertir les émissions issues de l'exploitation des minéraux secondaires en émissions issues de la production de minéraux principaux. Serait-il utile ou trop compliqué d'établir cette équivalence?**

- Certaines personnes se sont exprimées en faveur d'une valeur de référence par installation pour la production conjointe de plusieurs minéraux.
- Une autre suggestion consistait à faire un suivi des progrès en matière d'intensité des émissions selon le nombre de tonnes de minerai traitées pour éliminer l'influence de la teneur du minerai.

**Question 8 : De quoi faut-il tenir compte pour établir une approche par équivalence?**

- S'assurer qu'une valeur de référence par équivalence prend en compte un changement de type de minéraux et de métaux exploités dans le temps.
- Prendre en compte le type de GES généré, la surface de territoire perturbée, le volume d'eau évaporé, les types de carburants utilisés et la technologie de combustion employée.

**Question 9 : Ces catégories sont-elles suffisantes? S'il fallait ajouter des catégories, quels éléments faudrait-il considérer et quels acteurs devraient participer au processus?**

- Certaines Premières Nations et organisations de protection de l'environnement ont indiqué avoir besoin de plus de renseignements pour donner leur avis sur les catégories à inclure.
- Des représentants de l'industrie minière des roches dures ont proposé d'ajouter les catégories « exploitation à ciel ouvert » et « exploitation souterraine ».
- Ils ont également précisé que l'extraction et le traitement devraient être considérés comme deux phases distinctes. Ils étaient d'avis qu'il faudrait initialement limiter la prise en compte de la cible d'utilisation de carburant, puis ajouter les catégories requises au fil du temps.
- L'exploitation de minéraux critiques devrait être évaluée de façon plus favorable que l'exploitation de minéraux non critiques.
- On a également suggéré de traiter séparément la production d'électricité pour brosser un meilleur portrait des profils des émissions des mines qui font partie du réseau et de celles qui sont hors réseau.

**Question 10 : Laquelle des trois options décrites ci-dessus pour l'établissement des valeurs de référence préférez-vous [catégorie de minéraux, équivalence, type d'exploitation minière]? Pourquoi?**



- Certaines personnes ont indiqué leur préférence pour une option par installation qui permettrait aux sociétés d'évaluer leurs propres processus et émissions dès le début de leurs efforts de réduction des émissions, en vue d'« établir une cible de réduction intermédiaire appropriée et atteignable d'ici 2050 ».
- D'autres préféreraient l'option basée sur l'activité qui pourrait se transformer à mesure qu'une mine progresse dans les différentes phases.
- Les réponses faisaient clairement apparaître le besoin de classer séparément les placers et les mines de roche dure.
- Selon certaines personnes, il serait plus juste de mesurer les émissions annuelles des placers dans leur ensemble plutôt que celles des mines individuelles.
- Plusieurs personnes souhaitaient avoir davantage d'information avant de communiquer des commentaires détaillés.

**Question 11 : À votre avis, quelles sont les meilleures solutions pour réduire les émissions de GES de l'industrie minière et quelles mesures de soutien aideraient le secteur à atteindre la cible?**

- Nous avons reçu un vaste éventail de suggestions, dont les suivantes :
  - tarification du carbone;
  - extension du soutien des gouvernements territorial et fédéral à toutes les mines de quartz pour la production d'une électricité propre et stable et la construction d'autres infrastructures (routes et chemins de fer);
  - efforts de compensation des émissions de carbone dans le cadre de la remise en état de sites miniers historiques;
  - plafonds d'émissions;
  - soutien pour l'adoption de nouvelles technologies plus efficaces sur le plan énergétique ou qui s'appuient sur les énergies renouvelables;
  - extension des remises énergétiques du gouvernement du Yukon aux placers;
  - appui de l'importation de biocarburants et de l'équipement associé;
  - élaboration de politiques, de procédures et de lois gouvernementales visant à encourager les sociétés minières à respecter la cible d'intensité.

# Prochaines étapes

Le gouvernement du Yukon s'appuie sur les commentaires reçus durant cette consultation pour guider l'établissement d'une cible d'intensité pour l'industrie minière. Les prochaines étapes consisteront à fixer les valeurs de référence en matière d'intensité des émissions, à élaborer des lignes directrices sur les aspects à prendre en considération pour l'établissement d'une cible d'intensité, à explorer les options pour aider l'industrie minière à réduire ses émissions et à définir la cible en matière de réduction d'intensité.